

mise en scène
Adel Hakim

avec
Jean-Quentin Châtelain

décor et éclairages
Jean Kalman
Véronique Rongers

son
Daniel Deshays

avec l'équipe technique du
Théâtre d'Ivry dirigée par
Amar Chaïbi :
Daniel Dubois
Patrick Molet
Romain Ratsimba

Ce spectacle a été créé au
TGP Saint-Denis en Mai 1991

il a obtenu le
Prix du meilleur spectacle
au **Festival de Saint-Herblain 1991**

et
Jean-Quentin Châtelain
le **Prix National de la Critique 1992**
du **Meilleur Acteur**

Le texte d'**Exécuteur 14** est édité par
Lectures-Média

production
TGP Saint-Denis
TQI/La Balance
CRDC Nantes

Théâtre d'Ivry
1, rue Simon Dereure - M° Mairie d'Ivry
du **11 octobre** au **7 novembre 1993**
du **mardi** au **samedi 20 h 30** - dimanche **16 h**
relâche le **lundi**
réservation : **46 72 37 43**

TQI
héâtre des **Q**uartiers d'Ivry
La Balance

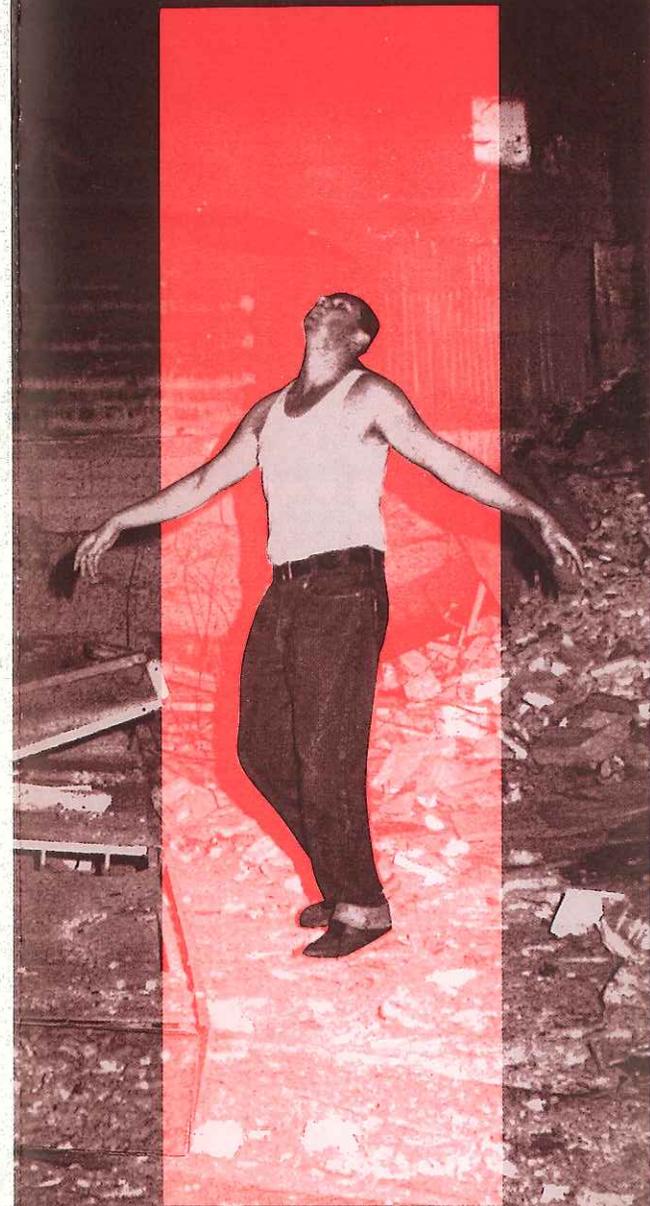
SAISON 93-94

La Ménagerie de Verre
Tennessee Williams
mise en scène **Elisabeth Chailloux**
10 janvier - 6 février 1994

Dans la Jungle des Villes
Bertolt Brecht
mise en scène **Gilles Bouillon**
2 mai - 29 mai 1994

E X É C U T E U R 1 4

TQI
héâtre des **Q**uartiers d'Ivry
La Balance



TOPOGRAPHIE MENTALE

La guerre structure le mental des personnes qui la subissent et qui, par nécessité, en deviennent à un moment ou un autre les acteurs. Et ce mental est totalement différent du nôtre, assis devant notre journal télévisé.

Guerre, violence, fanatisme ne cessent de s'étaler devant nous dans les actualités, en littérature, au cinéma, au théâtre.

Les actualités ne s'intéressent qu'à la globalité, au sensationnel, à la statistique. La littérature, quel que soit son talent, ne peut faire exister les corps palpables. Quant au cinéma, il est, de par sa nature, forcé de raconter une histoire et se trouve interdit d'une certaine abstraction analytique. Il n'y a finalement que le théâtre qui puisse montrer, pendant une heure et demie, en gros plan, un personnage unique, dans la tête duquel le spectateur s'introduit pour comprendre ce qui s'y passe.

Exécuteur 14 propose la "topographie mentale" d'un individu qui aurait vécu une guerre civile. Il s'agit d'emmener le spectateur dans un voyage, en compagnie de... Un voyage vers un pays intérieur, inconnu, a priori incompréhensible, complexe, protéiforme. Et de tenter d'établir une carte, aussi précise que possible, de ce monde de la terreur. Ce n'est pas un récit, ce n'est pas une histoire. C'est une expérience qui est proposée.

DANSER SUR LES RUINES

Que reste-t-il lorsqu'une ville
s'est écroulée, fauchée par la guerre ?
Une guerre civile. Tempête, folie meurtrière.
Un jeune homme, le dernier mâle encore en vie,
comme Astyanax dans Troie, l'ultime milicien,
raconte et danse sur les ruines.
En une économie vitale de ses faibles ressources,
il tente de reconstituer une logique des événements.
Mais sans cesse, il perd le fil ;
sans cesse, il est renvoyé à la déraison.
Cet homme - mémoire des hommes - revit la chute :
la naissance de la haine, les amours balayées,
la croyance en un dieu vengeur,
les victimes devenues bourreaux,
la fuite vers le néant ...

La guerre est là. Plus que jamais.

Dans des mondes lointains, des pays proches.

Dans nos banlieues, au cœur de nos villes.

La guerre, c'est ici et maintenant.

La guerre c'était hier. Cinquante ans et les atrocités.

Des nazis.

Des autres aussi : Dresde et Nagasaki, Leipzig et Hiroshima. Et Berlin.

A deux générations, nous sommes les enfants de ça.

Les enfants de tous les génocides.

La guerre c'était nous il y a un instant.

Un appel de mobilisation et aussitôt la Nation
- presque comme un seul homme - met les bottes,
prend les fusils, enfile le dossard des Croisés, et
part ratatiner le Satan basané.

Centaines de milliers de civils irakiens tués par nos
bombes, fierté de la technologie.

Eviter la guerre ?

Comment ? Et le pouvons-nous ?

Alors au moins, essayer de la dire, de la comprendre,
de la penser.

L'explorer, suivre les logiques, les replis,
les sentiments.

Ces sentiments, en nous, latents. En temps de
paix.

Temps de paix ? Militaire, il faut dire.

Parce que la guerre est permanente, économique,
sociale, sportive, culturelle, sexuelle, individuelle.

Dans le stade, le joueur fait un bras d'honneur au
public qui le hue.

Dans son bureau, le cadre aiguise sa combativité, et,
de son instinct de tueur s'apprête à terrasser la
concurrence.

Dans la rue, le débat à couteaux tirés des voyous, à
la télévision la bataille des mots assassins
des clans médiatiques.